

➤ EQUIPE PRO
ASVEL / CHOLET BASKET

BASKET ► JEEP ELITE

ASVEL - CB : chacun à leur niveau...

Après avoir fait jeu égal avec Villeurbanne en première mi-temps, les Choletais, trop diminués par les absences de leurs shooteurs Lasan Kromah et Ian Miller, ont logiquement fini par chuter.

ASVEL
CHOLET

82
64

Cholet Basket a fait un bon match, ce mercredi 2 juin au soir à Villeurbanne. À son niveau... c'est-à-dire bien en deçà de ce qu'il faut pour contrarier les plans de jeu d'une incroyable armada rhodanienne, au sein de laquelle tous les joueurs semblent plus performants les uns que les autres. Entre les deux formations, l'une visant la couronne suprême de champion de France, et l'autre lutant pour sa survie en Jeep Elite, le fossé est abyssal. Il a mis vingt minutes à se matérialiser...

« Notre meilleure mi-temps de la saison »

CHRIS HORTON

Joueur de Cholet Basket.

Durant le premier acte, les Choletais ont donc joliment fait de la résistance. Tels le sparadrap du capitaine Haddock, ils se sont accrochés, s'appuyant tour à tour sur un Gerry Blakes percutant ou un Chris Horton dans un bon soir sous le cercle. Malgré une adresse en berne derrière la ligne à 3 points (2/11 à la pause, 3/21 à la fin), les Choletais ont ainsi regardé leurs prestigieux hôtes les yeux dans les yeux jusqu'à 50 secondes de terme de la première période (36-36). Puis Matthew Strazel a placé un premier coup d'accélérateur pour donner cinq longueurs d'avance à l'ASVEL au repos (41-36). Amine Noua, auteur sans forcer de 8 points en une poignée de secondes, a ensuite confirmé que l'ASVEL était bien l'équipe la plus adroite du championnat à 3 points (49-40, 24e). Enfin, le duo Lighty-Cole a initié un 12-0 dévastateur. Dès la 28e (61-44) et plus encore à la 34e (76-49), l'affaire était entendue.

« Il nous a clairement manqué des rotations, notamment nos shooteurs, pour résister plus longtemps », regrette Erman Kunter, le coach choletais obligé de composer sans Ian Miller, Lasan Kromah et Nianta

Diarra, tous blessés à la cheville. CB aurait-il pu créer l'exploit au complet ? Les Choletais aiment à le croire. « Ce qu'on a fait en première mi-temps, c'était vraiment bien, dans les intentions, dans le partage du ballon. On peut dire que c'était notre meilleure mi-temps de la saison. Nous aurions aimé le faire pendant 40 minutes », ajoute Chris Horton. Mais cela ne fut pas le cas... Et il est plus que tentant de penser que c'était prévisible. Amine Noua ne dit d'ailleurs pas autre chose quand il résume la « sérieuse soirée » villeurbannaise. « Quand on accélère et qu'on fait les stops qu'il faut, personne ne peut nous battre. On doit se servir de ce que nous avons fait en deuxième mi-temps pour avancer et grandir. En juin, on veut tout gagner. On vise le doublé comme en 2019 (Ndlr : l'ASVEL a déjà remporté la Coupe de France cette saison). »

Du temps de jeu pour Léopold Delaunay

Ce jeudi matin, l'ASVEL veut donc capitaliser sur sa fin de match. Cholet, lui, concentre ses souvenirs sur le premier acte. Chacun à son niveau... « Si on continue à jouer de cette manière, nous gagnerons d'autres matchs », assure Horton. « Même si on s'est laissé prendre dans un rythme qui n'est pas le nôtre en deuxième mi-temps, on progresse. C'est rassurant pour le maintien », ajoute Yoan Makoundou. « Les attitudes ont été bonnes. Cela confirme les progrès vus à Limoges et contre Bourg. Quand on a compris que c'était fini, j'ai fait souffler quelques joueurs (Ndlr : Stockton mais aussi Makoundou victime d'une petite entorse à la cheville droite) », termine Kunter, déjà concentré sur la réception de Nanterre, ce dimanche 6 juin. Un nouveau rendez-vous capital dans la course au maintien. CB l'abordera-t-il avec un effectif complet ? « Nous verrons vendredi », évacue Kunter, qui, à Villeurbanne, a redonné du temps de jeu à Karlton Dimanche. Et qui a également lancé Léopold Delaunay dans le grand bain dès la fin du premier quart temps. « Erman



Villeurbanne, Astrobale, hier. David Lighty a fini par prendre le dessus sur la défense choletaise.

PHOTO: MAXPPP - LE PROGRES - JORJ PHILIPPON

m'a dit ce matin (hier) pendant le shooting qu'il fallait que je reste prêt et que je ne panique pas », raconte le jeune homme (21 ans) qui, jusqu'ici, n'avait eu qu'une poignée de secondes à se mettre sous la dent, le 27 mars, contre Orléans. « J'ai fait ce que m'a demandé Erman, mettre de l'intensité, prendre des rebonds, défendre. J'ai l'impression que cela s'est bien passé. C'est plutôt encourageant... » L'exemple est à suivre. Intensité, rebonds, défense ressemblent en effet aux ingrédients qui permettront à Cholet de sauver sa saison. Contre des équipes moins fortes que Villeurbanne.

Tristan BLAISONNEAU.

Lyon-Villeurbanne													82 - 64													Cholet												
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rx-M	Bp	Pd	Ext		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rx-M	Bp	Pd	Ext		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rx-M	Bp	Pd	Ext									
BAKO	6'	4	2/2	0/0	0/0	0-0	1	0	3	Blakes	32'	8	4/11	0/4	0/0	0-6	3	2	7																			
COLE	15'	14	5/11	3/7	1/1	0-1	1	0	8	DELAUNAY	12'	0	0/2	0/1	0/0	1-1	0	0	1																			
DIOT	17'	2	0/1	0/1	2/2	0-1	1	2	4	DIARRA	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0																			
FALL	15'	6	2/3	0/0	2/3	0-4	1	3	11	DIMANCHE	10'	2	1/4	0/0	0/2	1-1	1	1	0																			
HAYES	19'	9	4/5	0/0	1/2	5-3	2	2	20	FOFANA	18'	12	5/7	2/4	0/0	0-1	2	0	9																			
Heurtel	21'	6	2/7	2/5	0/0	0-3	3	3	4	HORTON	31'	12	6/11	0/0	0/0	3-4	0	1	19																			
HOWARD	16'	0	0/2	0/2	0/0	0-1	0	1	1	HROVAT	26'	12	4/11	1/7	3/3	1-1	2	3	10																			
KAHUIDI	19'	10	3/5	2/4	2/2	0-6	1	2	15	Jones	25'	8	4/9	0/3	0/0	1-3	0	1	9																			
LACOMBE	12'	0	0/1	0/0	0/0	0-0	2	1	-1	KROMAH	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0																			
Lighty	17'	11	4/8	2/3	1/1	1-0	0	1	10	MAKOUNDOU	16'	2	1/2	0/0	0/0	0-1	1	0	3																			
NOUA	21'	17	6/10	3/5	2/2	2-5	2	4	23	STOCKTON	30'	8	3/7	0/2	2/3	0-4	3	6	10																			
STRAZEL	22'	3	1/6	1/4	0/0	0-2	2	3	2																													
Total										200	82	29/61	13/31	11/13	8-28	16	22	100	Total										200	64	28/64	3/21	5/8	7-22	12	14	68	
Entraîneur(s): Parker T.J.										Entraîneur(s): Erman Kunter																												
Les Quarts-Temps: (19-20, 22-16, 25-11, 16-17)										Spectateurs: 800																												
Arbitrages de MM.: Orléan - Maest - M. Antippon										Salle: Astroballe (Villeurbanne /)																												

Basket-ball L'Asvel était trop forte pour Cholet Basket



En Sports

Ouest France – Jeudi 3 juin 2021

Cholet Basket n'avait pas les armes pour lutter

Élite. Lyon Villeurbanne - Cholet : 82-64. Donnant l'impression de faire jeu égal pendant 20 minutes, les Choletais ont ensuite cédé face à une machine irrésistible. Sans surprise.

Villeurbanne
De notre envoyé spécial

Sur ce match face à l'armada de l'Asvel, il y a sans nul doute deux façons de voir les choses.

La première est de se dire que pendant vingt minutes, le champion de France en titre n'a joué que sur une jambe, sans délivrer son véritable potentiel, en jouant presque petits bras et en se laissant notamment marcher dessus dans la raquette où les Choletais faisaient des ravages.

Ils n'ont fait qu'entretenir la flamme à coups de tirs longue distance avec des artificiers de la trempe de Lighty ou encore Cole. Puis après le passage par les vestiaires, les Lyonnais ont montré leur vrai visage. Constants, agressifs en défense, talentueux surtout, la machine s'est mise en route. pointait Amine Noua, auteur d'un match plein.

Makoundou ménagé

Quand les planètes s'alignent, il n'y a pas grand-chose à faire. Malgré toute sa bonne volonté, l'équipe choletaise s'en est rendu compte. En ne marquant que onze petits points en l'espace de dix minutes dans le 3^e quart-temps, en encaissant un 12-0 fatal, la messe était dite.

En deux temps, trois mouvements, l'Asvel a renvoyé Cholet Basket à son statut. Les hommes de Kunter avaient bien des intentions mais elles n'avaient pas la prétention de faire de l'ombre à une formation villeurbannaise tout bonnement au-dessus du lot, si difficile à contester lorsque l'on n'a pas les armes. « On a vu qu'il nous manquait trois joueurs. C'est beaucoup pour nous, soulignait Erman Kunter, le coach de CB. Si on a une ou deux rotations de plus, on perd le



Leopold Delaunay et les Choletais n'ont rien pu faire face à l'armada de l'Asvel.

PHOTO: PHOTOPQR/LE PROGRES

match sans doute mais pas de cette façon. Pour pouvoir embêter une telle équipe, il faut au moins avoir les rotations suffisantes. » Dans tous les cas, les Choletais n'ont été en rien une victime expiatoire.

La deuxième manière de voir les choses se veut plus positive pour Cholet Basket. Sur la lancée de son match face à Bourg-en-Bresse, les joueurs des Mages ont joué sans complexe. Comme libérés par leur succès face à la JLB et un maintien désormais plus accessible, ils sont

apparus sûrs de leur fait à l'image de Gerry Blakes. Dominateurs au rebond en début de match, souverain à l'intérieur, ils ont été capables, en équipe, de mettre du sable dans les rouages rhodaniens.

« J'ai aimé l'attitude de mon équipe, assurait Erman Kunter. Nous avons été corrects en première mi-temps mais après on a baissé. C'est normal. Après si on se montre sérieux comme on l'a été, je pense que l'on va gagner des matches. » Surtout le coach choletais n'a pas

cherché à insister. Il a préservé Yoann Makoundou, victime d'une petite entorse, et Leopold Delaunay en a profité pour prendre du temps de jeu tout comme Karlton Dimanche.

Les regards de Cholet Basket sont ailleurs. Sur ce maintien qu'il faut assurer en allant chercher au minimum deux succès. Sur ce qu'il a été permis de voir à l'Astroballe, les cauchemars du mois de mai appartiennent au passé. À la condition de garder ce visage.

Stéphane BOIS.

Ouest France – Jeudi 3 juin 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

« On est sur une dynamique intéressante »

Chris Horton : « Je pense que nous avons bien joué en première mi-temps mais nous n'étions pas en mesure de jouer ainsi durant quarante minutes. C'était un match un peu différent après la pause. Ils ont joué plus dur, ils ont fait circuler la balle. C'est vraiment une super équipe et quand elle joue comme elle l'a fait en seconde période, il n'y a pas grand-chose à faire. C'est vrai que c'est intéressant pour la suite si nous continuons à jouer comme ça. Je pense que l'on sera en mesure de faire de bons résultats, surtout si nous sommes capables de répéter ce que l'on a fait, ici à l'Asvel, en première mi-temps. Il n'y aura pas de soucis. »

Yoann Makoundou : « On n'a pas été à notre avantage, nous n'avons pas trouvé de rythme face à cette équipe de l'Asvel, même si nous étions bien en première mi-temps. Nous n'avons pas réussi à remettre la même intensité que celle affichée face à Bourg-en-Bresse (samedi dernier). On s'est laissé prendre sur un rythme qui n'était pas le nôtre. Villeurbanne reste une grosse équipe. Avec une ou deux



Chris Horton.

PHOTO : AFP

rotations supplémentaires, je pense qu'on pouvait les pousser un peu plus, au moins répéter des matches comme on en a déjà fait cette saison. Je retiens que l'on reste sur une dynamique intéressante. C'est rassurant. »

Cholet - Boulazac programmé. La chambre d'appel ayant décidé de faire jouer le match Cholet - Boulazac. La LNB a reprogrammé cette rencontre au jeudi 17 juin à 20 h à la Meille-raie.

VILLEURBANNE

82 - 64

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev1		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev1
BAKO	6'	4	2/2	0/0	0/0	0-0	1	0	3	Blakes	32'	8	4/11	0/4	0/0	0-6	3	2	7
COLE	15'	14	5/11	3/7	1/1	0-1	1	0	8	DELAUNAY	12'	0	0/2	0/1	0/0	1-1	0	0	1
DIOT	17'	2	0/1	0/1	2/2	0-1	1	2	4	DIARRA	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0
FALL	15'	6	2/3	0/0	2/3	0-4	1	3	11	DIMANCHE	10'	2	1/4	0/0	0/2	1-1	1	1	0
HAYES	19'	9	4/5	0/0	1/2	5-3	2	2	20	FOFANA	18'	12	5/7	2/4	0/0	0-1	2	0	9
Heurtel	21'	6	2/7	2/5	0/0	0-3	3	3	4	HORTON	31'	12	6/11	0/0	0/0	3-4	0	1	19
HOWARD	16'	0	0/2	0/2	0/0	0-1	0	1	1	HROVAT	26'	12	4/11	1/7	3/3	1-1	2	3	10
KAHUDI	19'	10	3/5	2/4	2/2	0-6	1	2	15	Jones	25'	8	4/9	0/3	0/0	1-3	0	1	9
LACOMBE	12'	0	0/1	0/0	0/0	0-0	2	1	-1	KROMAH	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0
Lighty	17'	11	4/8	2/3	1/1	1-0	0	1	10	MAKOUNDOU	16'	2	1/2	0/0	0/0	0-1	1	0	3
NOUA	21'	17	6/10	3/5	2/2	2-5	2	4	23	STOCKTON	30'	8	3/7	0/2	2/3	0-4	3	6	10
STRAZEL	22'	3	1/6	1/4	0/0	0-2	2	3	2										
Total	200	82	29/61	13/31	11/13	8-26	16	22	100	Total	200	64	28/64	3/21	5/8	7-22	12	14	68

Entraîneur(s): Parker T.J.

Les quarts-temps: (19-20, 22-16, 25-11, 16-17)

Arbitrages de MM.: Créton - Maret - M. Antiphon

Entraîneur(s): Erman Kunter

Spectateurs: 800

Salle: Astroballe (Villeurbanne /)

Ouest France – Jeudi 3 juin 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Delaunay : « Un moment qui restera gravé »

Léopold Delaunay, jeune ailier (19 ans) formé à Cholet, a fait grands débuts, mercredi à Villeurbanne.

Avec le recul, que reste-t-il de votre soirée de mercredi ?

Léopold Delaunay : « J'ai vécu un vrai bon moment. J'ai eu la chance de rentrer en jeu contre l'une des meilleures équipes de France, alors que le score était encore serré (17-18, 9^e). Quand Erman Kunter (le coach) a fait appel à moi en fin de premier quart-temps, je me suis concentré sur ce qu'il m'avait demandé : mettre de l'intensité, prendre des rebonds... Honnêtement, je pensais qu'il me sortirait à la fin de ce premier quart, mais j'ai eu la bonne surprise de rester encore un peu sur le terrain au début du deuxième. Puis de revenir en fin de match... »

Vous y attendiez-vous ?

« Un peu, oui, notamment parce qu'il y a pas mal de blessés (Ndlr : l'ailier Lasan Kromah et l'arrière Ian Miller étaient blessés à la cheville). Mais, plus globalement, je me sentais de mieux en mieux avec l'équipe aux entraînements depuis plusieurs semaines. Plusieurs fois, Gaëtan (Cherbonnier, l'entraîneur assistant) m'avait dit de me tenir prêt. Et mercredi matin, au moment du shooting, c'est Erman qui est à son tour venu me dire de me tenir prêt à jouer, de ne pas paniquer. »



Léopold Delaunay. PHOTO : PQR/LE PROGRES

Racontez-nous les heures qui ont suivi ce shooting et précédé le match ?

« Il n'y a rien eu de spécial. Je n'ai pas changé mes habitudes. J'étais prêt. »

Et le match en lui-même ?

« Ce qui est génial, c'est que j'ai pu me frotter à des joueurs du niveau Euroleague ! C'est un grand moment qui restera gravé dans ma mémoire. Je travaille et je m'entraîne pour ça. »

On vous a immédiatement vu aller au charbon, en défense face à Diot ou Cole, ou pour arracher un rebond...

« Erman m'avait demandé de surveiller Norris Cole et d'être intense en défense. Sur le terrain, je n'ai pas paniqué. J'ai le sentiment que cela s'est bien passé. C'est plutôt encou-

rageant. »

Quel grand écart, vous passez du championnat espoir à une mission défensive sur Norris Cole, un double champion NBA ?

(Sourire gêné). « Oui. C'est sympa. »

Plus globalement, en quoi avez-vous progressé ces derniers mois au contact du groupe professionnel à l'entraînement ?

« Le niveau de jeu est plus rapide. Et il l'était encore un peu plus mercredi face à une équipe du niveau de Villeurbanne. Le jeu est très différent aussi. Avec les espoirs, je percutais beaucoup. Au milieu des pros, je suis un peu plus en périphérie. Mais je travaille et m'entraîne pour grandir et progresser encore. »

Cholet doit encore jouer cinq matchs d'ici au 17 juin. Vous imaginez-vous encore pouvoir jouer ?

« Ça, je ne sais pas. Les blessés vont revenir. Je vais continuer à me tenir prêt au cas où le coach me demande d'entrer. Je n'ai rien à perdre »

Et la saison prochaine, serez-vous encore Choletais ?

« Mon contrat de stagiaire s'achève à la fin de cette saison. Si Cholet le souhaite, je signerai mon premier contrat professionnel. »

Tristan BLAISONNEAU

Interview complète à lire sur www.courrierdelouest.fr

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 4 juin 2021

Basket-ball

C'était l'heure de Léopold Delaunay

Élite. Lyon Villeurbanne - Cholet : 82-64. Le meneur des Espoirs de Cholet Basket a mis les pieds dans le grand bain à l'Astroballe. Il a su profiter du temps de jeu accordé.

On avait quitté Léopold Delaunay à Antibes à l'occasion de la finale du Trophée du Futur perdue face à Lyon Villeurbanne. On a retrouvé Léopold Delaunay, mercredi soir, sur le parquet de l'Astroballe où le jeune espoir s'est offert douze minutes de jeu face à la formation de TJ Parker.

Comme une sorte de clin d'œil dans une fin de parcours riche pour le meneur choletais, qui depuis le début de saison, a eu l'occasion d'observer beaucoup tant en Élite qu'en Ligue des Champions. À Villeurbanne, l'opportunité de goûter à un fruit qui jusque-là lui était encore défendu s'est présentée. Un concours de circonstances favorable. « J'avais songé donner du temps de jeu aux jeunes sur la fin de saison. Je l'avais dit mais c'est vrai que là, la multiplication des blessés a précipité les choses », expliquait Erman Kunter. Il a fait le travail qu'il lui était demandé. C'est bien pour lui de prendre du temps de jeu surtout face à une grosse équipe, c'est important » pointait le coach qui a aussi remis Karlton Dimanche dans le circuit.

Sans appréhension

En même temps, quand on est dans l'ombre de Michael Stockton, dont le



Avant le match face à l'Asvel, Léopold Delaunay n'avait joué qu'une seule minute jusque-là en Élite.

PHOTO : AFP

temps de présence sur le terrain frise le plein-emploi, ce n'est pas facile de gratter des minutes. Si Kunter avait parlé de ménager son meneur US, il a toujours quelques difficultés à vivre sans ! Il a quand même réussi à le faire souffler. Enfin dix minutes à peine ! « Erman m'avait dit le matin lors du shooting qu'il fallait que je reste

prêt », laisse entendre Léopold Delaunay.

Devant la grosse machine de l'Asvel, s'il a d'abord rapidement pris une faute, il a aussi su trouver sa place. « Je suis entré à la toute fin du premier quart-temps. Je ne m'attendais pas à entrer si tôt et encore moins d'entrer à nouveau. Je me

suis senti bien. Je n'avais pas de pression particulière. J'étais prêt dans ma tête. » Trois rebonds, une interception : il a vite pris la mesure de la tâche qui lui était confiée. « Je n'ai pas eu de moments de panique. J'ai fait ce que m'a demandé Erman : mettre de l'intensité, prendre des rebonds, défendre. C'est venu tout seul. » La maturité est là, celle d'un garçon à qui on a « volé » le titre de MVP chez les Espoirs. « Je n'y pense plus. La reconnaissance, je l'ai eue d'une autre manière. J'ai prouvé lors du Trophée que j'étais en droit de prétendre à quelque chose. Il y a juste un peu de déception de ne pas être allé au bout avec cette équipe. »

Les cours terminés, le championnat Espoirs achevé, Léopold Delaunay se voit bien enchaîner sur les terrains d'Élite. Ses pensées se tournent également vers le futur proche. Il se verrait bien poursuivre l'aventure dans les Mauges avec quelques assurances cependant. « Un prêt pourrait m'intéresser. Quand je vois ce qui arrive à Hugo Robineau à Gries à qui on a confié des responsabilités, je trouve que c'est un exemple à suivre. » Avec peu d'envie d'attendre son heure pendant des heures...

Stéphane BOIS.

Ouest France – Vendredi 4 juin 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY